

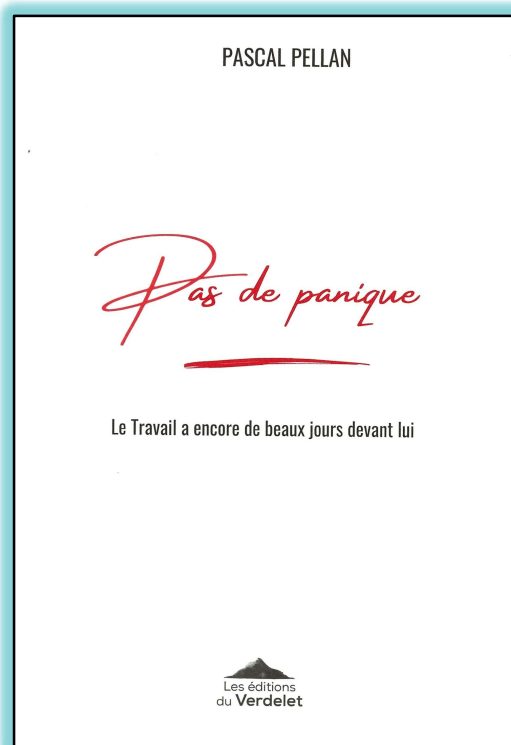
Pas de Panique ! Le travail a encore de beaux jours devant lui !

La technologie est-elle destinée à nous dominer, à nous asservir et en plus à supprimer nos emplois ? La réponse - qui ne nous plaît guère - car nous aimons à fuir nos responsabilités - dépend en réalité de nous. La technologie est neutre, c'est l'usage que nous en faisons qui est déterminant. Ce n'est pas la faute du marteau, prévu pour enfoncer des clous, si certains s'en servent pour taper sur la tête du voisin.

Plus que jamais nous sommes donc face à cette question existentielle : qu'allons-nous faire de tout ce progrès technologique qui arrive en masse dans notre vie de tous les jours et dans le monde économique ?

Bien sûr comme dans toutes les alternatives, il y a la version pessimiste et la version optimiste. Parce qu'à la suite de Paul Valéry, je crois que nul ne peut être à la fois responsable et désespéré, j'ai toujours pensé que nous avons un devoir d'optimiste et c'est ce parti pris que cet essai a adopté.

En premier lieu, je pense que nous abordons une ère où le travail et l'économie peuvent se réconcilier. Ce qu'il faut en effet ce n'est pas supprimer le travail, c'est supprimer ce qu'il comporte de pénibilité, de souffrance, de répétitions inutiles et de pathologies. Et précisément là où tant de belles intentions et de discours pathétiques se sont fracassés sur le mur des réalités, la technologie peut apporter une réponse crédible. Quand l'intelligence artificielle permet de limiter les produits chimiques, économiser l'eau, éviter le port de



lourdes charges, c'est non seulement la planète qui gagne mais aussi celles et ceux qui exercent ces beaux métiers.

Quand l'innovation permet de trouver de nouveaux traitements médicaux et que le robot dispose d'une précision jamais atteinte par l'intervention humaine, ce n'est pas la fin de l'humain, c'est au contraire glorifier l'humain dans ses composantes émotionnelles et d'empathie.

En second lieu, j'ai la conviction que ce défi de la formation et de l'éducation, pour faire face aux gigantesques enjeux de ce nouveau monde en devenir, n'est pas hors de notre portée. En participant activement à la révolution de l'automobile intelligente j'ai en effet acquis la certitude que l'élévation des compétences et des qualifications n'était pas un problème, si du moins on acceptait l'idée que ce n'était pas aux élèves de s'adapter aux méthodes pédagogiques, mais bien aux méthodes pédagogiques de s'adapter aux élèves.

En réalité si nous réussissons l'Ecole de tous les talents, alors oui, le bonheur sera dans le travail !

Pascal Pellan
Membre de l'Académie des technologies